

Mer Aral



Je suis un marin aveuglé à la barre d'un bateau échoué.

Ni voie d'eau, ni craquement, seulement cette odeur de sable et son immobilité.

Derrière le cri des chèvres, je me souviens du chant des sirènes.

Derrière le goût de poussière, je me souviens qu'il y avait de l'eau.

Derrière le vide, je me souviens de l'air du large.

Le vent souffle toujours mais plus rien ne bouge.

Lentement, mes doigts devinent lettre par lettre le nom de cette mer assassinée.